

“Ils obéirent avec douceur. Le Dr. Ridley donna sa robe et son écharpe à son beau-frère, Mr. Shipside, qui tout le temps de son emprisonnement quoiqu’il n’eût pas la permission de venir à lui, se chargeait du soin de lui procurer les choses nécessaires qu’il lui faisait parvenir par le sergent. Quelques autres parties de son habillement il donna aussi et les autres furent pris par les baillis.

“Il fit aussi présent de petits objets aux messieurs qui l’entouraient, plusieurs d’entre eux pleurant de pitié ; à Sir Henry Lea, il donna un sou neuf ; au gentilhomme de lord Williams des serviettes, &c., et celui qui pouvait obtenir la moindre bagatelle comme souvenir de cet excellent homme se trouvait heureux. “Mr. Latimer permit tranquillement à son gardien, de lui ôter son haut-de-chausse et ses autres habits qui étaient très ordinaires ; et son linceul étant enlevé, il paraissait être une aussi belle personne qui se put voir.

“Alors le Dr. Ridley, se tenant encore dans son pantalon, dit à son frère, ‘il vaudrait mieux pour moi que j’aie dans mon pantalon.’ ‘Non,’ dit Latimer, ‘cela vous causerait plus de souffrance ; et il pourrait être de service à un pauvre homme.’ Là dessus, dit le Dr. Ridley, ‘Qu’il en soit ainsi au nom de Dieu,’ et il se déboutonna. Alors mis en chemise, il leva la main et dit, ‘O Père céleste, je t’offre mes plus sincères remerciements de ce que tu m’as appelé à confesser ton nom même jusqu’à la mort ; je te supplie, Dieu éternel, d’avoir pitié du royaume d’Angleterre et de le délivrer de tous ses ennemis.’

“Le forgeron prit alors une chaîne de fer et la mit à la ceinture des deux ; et comme il clouait la gâche, le Dr. Ridley prit la chaîne de sa main et regardant le forgeron de côté, dit, ‘Mon bon ami, cloue-la bien, car la chair aura son cours.’ Alors son frère apporta un sac de poudre et l’attacha à son cou. Le Dr. Ridley, lui demanda ce que c’était, il répondit, de la poudre. ‘Alors’ dit-il ‘Je la prends pour être envoyé à Dieu, c’est pourquoi je la prendrai. Et en avez-vous’ dit-il, ‘pour mon frère?’ (voulant dire Mr. Latimer,) ‘Oui, monsieur, j’en ai,’ dit-il. ‘Alors donnez-lui-en, à temps,’ dit-il, de crainte que vous arriviez trop tard.’ Ainsi son frère en porta à Mr. Latimer.

“Ils apportèrent alors un fagot allumé, et le mirent aux pieds du